47° ANNEE - N° 16.331

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

LUNDI 19 MARS 1917

Les Soldats de Fayolle

Leur Marche victorieuse

Paris, 18 mars. — La retraite allemande entre l'Avre et l'Oise, d'Andechy au nord de l'Oise, qui forme le point de jonction avec les troupes anglaises, jusqu'au bois de l'hiescourt, au nord-ouest de Ribecourt, l'accentue. Les troupes allemandes, sous la vigoureuse pression de nos soldats, recuent sans arrêt depuis jeudi matin, harceles par nos détachements avancés, qui progressent en combattant.

Le Canon prépare la Voie

L'intense bombardement qui précéda le repli allemand commença mercredi soir. Il atteignait jeudi matin, à l'aube, une violen-ce inimaginable Nos reconnaissances, en-voyées dans la matine vers Beuvraignes, voyées dans la matinée vers Beuvraignes, Crapeaumesnil, Ferrières et Canny-sur-Matz, constatèrent que les tranchées allemandes n'existaient plus: bouleversées par nos tirs de destruction, elles formaient un phaos informe de débris hétéroclites, sous lesquels les Boches étaient ensevelis. Le frayant un passage à travers les vestiges de la ligne de défense allemande, nos patrouilles poussaient droit devant elles, atteignaient en plusieurs points la troisième. patroullies poussaient droit devant elles at-teignaient en plusieurs points la troisième tranchée. Nulle part elles ne rencontrèrent de sérieuse résistance. Cà et là des groupes de soldats boches turèrent quelques coups de fusil, mais se replièrent bientôt sans ré-sister. Il était évident que le gros des forces allemandes battait en retraite, couvrant son mouvement par des arrière gardes ayant re-cu l'ordre de retarder autant que possible la marche de l'ennemi.

En Avant!

ei la première ville citée se trouvait directe-ment menacee d'un débordement par le sud. La journée du vendredi s'acheva dans de

Retraite précipitée

Il n'en fut plus de même à partir du mo-ment où, dans un merveilleux élan, un de nos régiments culbuta les forces qui lui staient opposées à l'est de Beuvraignes, sur la route d'Avricourt; ne trouvant plus de ré-sistance, nos soldats foncèrent tout droit : leur avance foudroyante au centre de la ligne entraîna un recul rapide des deux alles.
Menacés d'être coupés, les Allemands
abaudonnèrent en hâte leurs positions, refusant le combat Cette fois, nos soldats as-sistèrent non plus à une retraite méthodique, mais à une véritable fuite la poursuite de l'ennemi désemparé s'exerça d'énergique fa-

Tandis qu'a l'est de Canny-sur-Matz, la te 91 et la ferme de Malmaison étaient en-vées d'assaut, nos détachements entraient dans Lassigny abandonné, traversaient la ville en ruines et s'élançaient sur les traces des Allemands en retraite vers Dives. Un vif combat s'engageait à l'intersection des routes de Roye et de Noyon, mais, malgré une vive opposition, les Allemands devaient encore céder le terrain.

Plus au nord, notre avance s'effectuait plus brillamment encore : franchissant la voie ferree de Péronne à Compiègne, à hauteur de la station de Roye, nos troupes faisaient à onze heures une entrée triomphale dans l'infortunée cité, théâtre de tant de sanglants combats. Pendant que des équipes de travailleurs organisaient aussitôt la ville, nos avant-gardes continuaient leur marche victorieuse, papturant cà et là des groupes boches se rendant à la première invitation.

Comment tomba Bapaume

Front britannique, 18 mars. — Bapaume est tombée, hier matin, comme un fruit mûr, i l'heure que les troupes britanniques s'élaient fixée pour le cueillir et de la manière que le commandement avait voulu. Depuis a prise d'Irles, le 10 mars, il était manifeste que les Allemands ne pourraient pas tenir ongtemps sur les hauteurs formant à l'ouest castilles de Bapaume. Toutes fue les Allemands ne pourraient pas tenir iongtemps sur les hauteurs formant à l'ouest les détenses naturelles de Bapaume. Toutefois, le bois Loupart, fortement organisé, tonstituait encore une citadelle redoutable au nord-ouest de la ville; d'autre part, le village du Transloy, solidement fortifié, louait, a gauche, le même rôle que le bois Loupart et Grevillers à droite.

La prise du bois Loupart, le 13, portait un premier coup grave à la défense de la ville. Le plan de nos alliés était de faire tomber la position en s'emparant des deux ailes des mémes allemandes. Le général Gough a pu, une fois de plus, recours au canon. Avec une rapidité extraordinaire, des emplacements d'artillerie lourde furent construits iterrière les premières lignes en dépit d'un lemps épouvantable, de grosses pièces furent aménées sur le terrain détrempé. Pour permettre aux lourds chariots d'avancer, les pionniers avaient construit des kilomètres de routes en bois; des tonnes de madriers avaient été jetées dans la boue, sous les roues des canons; hommes et chevaux avaient fait le reste. avaient fait le reste.

Avant-hier soir, tout était prêt; les pièces étaient largement approvisionnées et l'infanterie était à son poste. Le temps exceptionnellement beau, sec et clair, allait permettre à l'aviation de donner de précieux renseignements sur les dernières dispositions de l'ennemi. On attendit plein de confiance l'ordre d'aller de l'avant. A peine mis en batterie, ces canons prenaient leur place flans le concert universel Dans la nuit, un hombardement, comme rarement on en vit, avaient fait le reste. pians le concert universel Dans la nuit, un hombardement, comme rarement on en vit, sbranla la région. Le jour se leva radieux; par une chance inespérée, il y avait peu de brouillard matinal, et la configuration du pays se dessina de très bonne heure; les objectifs apparurent dans la pleine lumière. Enfin, l'ordre vint à l'infanterie de marcher en avant. Depuis Achiet-le-Petit jusqu'au sud du Transloy, les grenadiers britanniques, utilisant les boyaux pris hier aux Boches, partirent dans la direction de l'ennemi. Celui-ci abruti par la violence du bombardement, avait peine à résister à la marche des Tonnmies; mais comme les arrièregardes allemandes ont été choisies parmi les meilleures troupes, il fallut en venir en neilleures troupes, il fallut en venir en naînt endroit au corps à corps. A midi, la première patrouille britannique faisait son entrée dans Bapaume. Une heure après, la entrée dans Bapaume. Une heure après, la ville était solidement occupée, et les canons anglais, allongeant leur tir, poursuivirent l'ennemi en retraite sur la route de Cambrai. Dans le même moment, les troupes britanniques s'emparaient de toute la ligne d'Achiet-le-Petit, Le Transloy, et leur succès s'étendait jusqu'au voisinage immédiat de Péronne. Pendant toute la journée d'hier, les patrouilles britanniques ont été partout en contact avec les arrière-gardes allemandes. Notre marche, sur un front d'au moins une vingtaine de kilomètres, prend l'aspect d'une battue cela n'avait rien d'imprévu pour nous; néanmoins, la vaillance et l'élan de nos soldats obligea les Allemands à se retirer pius rapidement qu'ils ne le voulaient. Les Allemands se replient sur des positions préparées par eux, mais ils se replient parte qu'ils y sont forcés. Nos canons les ont pilonnés pendant des mois, et ce long pilonnage les a laissés hors d'état de faire face à notre violente attaque; ils ont dû se ce à notre violente attaque; ils ont dû se mettre hors de la portée de notre artillerie, ils se retirent par simple nécessité. C'est leur première retraite depuis la Marne. Il suffit de parcourir les Essarts et le bois Loupart pour constater combien fortes fraient ces positions et conclure que les Altemands ne les ont pas abandonnées de leur plein gré. Les opérations sur les fronts de la Somme et de l'Ancre ont pris, ces dernières heures le caractère d'une guerre de res heures le caractère d'une guerre de mouvement. Que le temps continue à être

LE BLOCUS

mouvement. Que le temperait ce soir très procurageante. « C.est le châtiment de l'Al-emagne qui commence », disait un des gé-

péraux de l'armée dont on a le plus parlé

Trois Vapeurs américains coulés

Londres, 18 mars. — Le vapeur américain Vigilancia » a été torpillé sans avertissenent. Le vapeur américain «Illinois» a été cou-L'équipage a été sauvé. Le vapeur américain « City-of-Memphis » été coulé à coups de canon. L'officier en second et 15 hommes ont été sauvés.

MARINS ALLEMANDS GARDES A VUE Washington, 18 mars. — 700 marins alle-nands internés dans l'arsenal de Philadel-phie seront transportés dans deux ports de réorgie où ils seront gardes par les trounes des Etais-Unis.

LE RECUL DES ALLEMANDS SUR LE FRONT OCCIDENT

Les Français à Noyon! Les Anglais à Péronne

Crouy, Nesle, Chaulnes et de nombreux Villages sont aussi reconquis

Français et Anglais ont encore avancé sur un Front de soixante kilomètres

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 18 Mars (14 heures)

Entre l'AVRE et l'OISE, nos troupes ont sérieusement progressé pendant la nuit. Tout le terrain compris entre nos anciennes lignes et la route de Roye à Noyon, depuis DAMERY jusqu'à hauteur de LAGNY, est en notre possession

Quelques engagements assez vifs avec les éléments d'arrière-garde ennemie se sont terminés à notre avantage, et n'ont nullement entravé la poursuite, qui continue AU NORD DE LA ROUTE DE NOYON. Dans la région DE REIMS et au nord de SEICHEPREY, rencontres de pa-

Plusieurs tentatives d'attaques sur la TRANCHEE DE CALONNE ont coûté des pertes à l'ennemi, sans aucun résultat pour lui. Des prisonniers sont restés entre nos mains. Nuit calme partout ailleurs.

Du 18 Mars (23 heures)

De l'Avre à l'Aisne, sur un front de plus de soixante kilomètres, la marche en avant de nos troupes a continué, au cours de la journée. Au nord de l'Avre, notre cavalerie est entrée ce matin dans Nesle.

Nous avons immédialement lancé nos patrouilles vers la Somme et livré plusieurs engagements aux détachements d'arrière-garde ennemis, qui ont faiblement

Les habitants de Nesle ont acclamé nos troupes.

Au nord-est de Lassigny, nous avons réalisé, à l'heure actuelle, une avance de plus de vingt kilomètres en profondeur, dans la direction de Ham.

PLUS AU UD, NOTRE CAVALERIE ET NOS DETACHEMENTS LEGERS, LONGEANT LA VALLEE DE L'OISE, ONT OCCUPE NOYON GE MATIN VERS Entre l'Oise et Soissons, toute la première ligne allemande, ainsi que les villages de Carlepont, Morsain, Louvron, Vingre, sont tombés en notre pouvoir.

Nous avons pris pied sur le plateau au nord de Soissons et occupé Grouy.

Dans la région de Reims, nous avons aisément repoussé un coup de main vers En Champagne, lutte d'artillerie assez vive dans les secteurs de la butte du

Mesnil et de Massige.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a violemment bombardé nos positions, depuis le bois d'Avocourt jusqu'au Mort-Homme.

Notre artillerie a énergiquement répondu aux tirs d'artillerie adverse.

Sur la rive droite une attaque allemande dirigée sur nos tranchées de la région des Chambrettes a été arrêtée net par nos tirs de barrage.

Noyon, que les

Allemands occu-

paient depuis 1914,

est un chef-lieu de

canton de l'Oise,

dans l'arrondisse-

ment de Compiè-

gne, sur la ligne de

Paris à Saint-Quen-

La ville comptait

avant la grerre

7,300 habitants; si-

tuée sur la Verse,

son port faisait le

HUNTALDIER

troupes françaises et anglaises. tre commandement seul connaît l'importance exacte de l'incontestable victoire que nous célébrons aujourd'hui.

Paris, 18 mars. — De l'Avre à l'Aisne, sur un front de plus de 80kilomètres, la marche en avant de nos troupes a continué au cours de la journée. Pour le moment, bornons-nous à lire la



carte et à constater, sans pouvoir être taxés d'aucun optimisme exagéré, le recul des Allemands sous la poussée irrésistible des Toutefois, on ne peut se livrer, à l'heure actuelle, qu'à de simples hypothèses, et no-

Du 18 Mars (20 heures 45)

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

NOUS AVONS OCCUPE NESLE, CHAULNES ET PERONNE, REFOULANT

LES ARRIERE-GARDES ENNEMIES. Nos troupes ont effectué, au cours des dernières vingt-quatre heures, une progression de plusieurs kilomètres. Cette avance a atteint en certains points une profondeur de 16 kilomètres sur un front d'en viron 72 kilomètres du sud de Chaulnes aux environs d'Arras.

Outre les villes déjà nommées, plus de 60 villages sont tombés entre nos mains. Deux détachements ennemis sont parvenus cette nuit jusqu'à nos tranchées au nord-est de Vermelles.

L'aviation a montré hier une grande activité. Nos pilotes ont attaqué et dispersé un certain nombre d'importantes formations ennemies. Au cours de ces combats aériens, 7 appareils allemands ont été abattus et 9 autres contraints d'atterrir avec des avaries; 8 des notres ne sont pas rentrés.

Les Villages reconquis

Péronne, chef-lieu d'arrondissement de la Somme, à 51 kilomètres d'Amiens, sur la tants ligne de Paris à Valenciennes, est situé au confluent de la Cologne et de la Somme. Sa population était, avant la guerre, de 4,700 habitants. On sait le rôle que joua Péronne dans l'histoire Rappelons que la ville fut décirée en 1913 pour sa belle conduite en 1536 et en 1870-71.

L'industrie ordinaire de Péronne était les linone et batistes, les tanneries, sucreries, soieries mécaniques, construction de machines et grosse chaudronnerie, etc. Péronne était très visitée pour ses vieilles églises, les restes du château et ses maisons sculptées du quinzième et du seizième siè-

Nesle est un chef-lieu de canton de la Somme (arrondissement de Péronne), situé à 22 kilomètres de cette ville.

coles.

houille, du bois et

des produits agri-

La belle cathé-

drale gothique de

Noyon, l'ancien pa-

lais épiscopal et

l'hôtel de ville sont

connus de tous les

Noyon est à 108

kilomètres de Paris

et à 24 kilomètres

de Compiègne.

touristes.

Nesle avait avant la guerre, 2,600 habi-Crouy est une commune située au nord de Soissons et à 18 kilomètres d'Amiens; 200

Carlepont est une commune de l'Oise de 1,000 cabitants, située à 20 kilomètres de Compiègne.

Morsain est une commune de l'Aisne de 578 habitants, située à 18 kilomètres de Soissons.

Nouvion-Vingre est une commune de l'Aisne à 15 kilomètres de Soissons; 330 habi-

Chaulnes, chef-lieu de canton de la Somme, arrondissement de Péronne, comptait avant la guerre 1,200 habitants.

Les Allemands ont incendié une partie de Péronne

LA RETRAITE DE L'ENNEMI SE PRECIPITE Front britannique, 18 mars. - Chaque neure apporte une bonne nouvelle. Nous sommes à peine à Bapaume que nous apprenons la prise de Péronne A la vérité, cette nouvelle est peu surprenante, l'avance onsidérable des Anglais au nord et des rançais au sud devant avoir pour conséquence nécessaire l'évacuation de Péronne. La prise de la Maisonnette et de Barleux hier rendait toute résistance de l'ennemi

Il résulte des dermières nouvelles de la ournée : 1, que les deux saillants Arras-Ba-oume et Péronne-Noyon sont bien près d'ètres vides de troupes allemandes; 2. que la retraite allemande ne s'accomplit pas aussi tranquillement qu'ils l'avaient escompté et que le bel ordonnencement en est quelque peu entourés aujourd'hui par les forces britanniques avant leur évacuation complète par

Les Allemands ont procédé à Péronne comne à Bapaume. Depuis trois jours, des in-cendies dévoraient certains quartiers de la ville, et trois ponts ont été détruits par

l'ennemi. L'armée avance avec une puissance, une méthode et un moral incomparables.

M. Ribot est chargé de former le Cabinet

Les Allemands avouent

qu'ils ont perdu Bapaume,

Péronne, Roye et Noyon

Genève, 18 mars. — Le communiqué alle-mand du 18 mars, parlant de l'avance des

troupes françaises et anglaises, dit : « Entre

Arras et l'Oise, les Anglais et les Français

ont occupé nos anciennes positions et plu-

sieurs localites, parmi esquelles Bapaume,

Explications du Major Morath

Bale. 18 mars. - Dans le « Berliner Tage-

platt », le major Morath explique le recul

allemand à grand renfort de citations pri-

ses dans de Moltke, Clausewitz et aussi Na-

Après avoir insisté sur le fait que les Alle-

mands possèdent toujours au plus haut point l'initiative des opérations sur le front occidental, Morath déclare qu'il ne saurait

être question de prestige quand on est en

orésence d'un repli élastique ordonné par

Hindenburg, véritable «énigme» pour l'adversaire. Et il ajoute : - Que cédons-nous

par un plus grand raccourcissement du

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Péronne, Roye et Noyon »

front? Un désert. »

Paris, 18 mars. — Le Président de la République a conféré avec M. Ribot et l'a prié d'accepter la mission de former un cabinet l'union patriotique. M. Ribot a réservé sa réponse jusqu'à ce qu'il ait pu s'entretenir avec un certain nombre de membres du Parlement.

Paris, 18 mars. — M. Ribot, en sortant de l'Elysée, a rendu visite aux présidents du Sénat et de la Chambre et à M. Briand; il s'est entretenu avec eux et avec quelques aures membres des Chambres de la situation

M. PAUL DESCHANEL S'ETAIT RECUSE Le Président de la République avait au-paravant prié M. Paul Deschanel, présilent de la Chambre des députés, d'examiner s'il ne pourrait pas constituer un cabinet d'union nationale; mais M. Deschanel avait répondu qu'il considérait comme de son de-voir de rester à son poste auquel l'ont appelé les représentants du pays.

Dans les Couloirs de la Chambre Paris, 18 mars. — Bien que ce fût au-jourd'hui dimanche, les députés sont ve-nus en assez grand nombre cette après-midi, à la Chambre, s'enquérir des nouvel-les. Celles qui confirmaient nos succès mi-litaires étaient commentées unanimement avec joie, tandis que celles relatives à la crise ministérielle donnaient lieu à de lon-gues controverses

Au sujet de la mission confiée par M. le Président de la République à M. Ribot les députés se bornaient à souhaiter une so-lution rapide de la crise sans apprécier les motifs du refus du président de la Chambre Ils estimaient généralement que l'offre faite par le Président de la République était tout indiquée en raison de sa situa-tion et de la confiance que lui a constam-ment témoignée la Chambre, M. Deschanel était une des personnalités des plus qualifices pour constituer un ministère d'union nationale et grouper autour de lui une forte majorité au Parlement.

Les Négociations de M. Briand ont échoué

L'ex-président du Conseil s'était rendu C'ex-president du Conseil s'était rendu compte que certains ministères qui avaient été resserrés et groupés au mois de décembre dernier, lors de la constitution de son second cabinet, n'avaient pas donné les résultats attendus. L'état de guerre a créé une complexité et une multiplicité de questions dont l'examen et la solution exigeaient chaque jour un labeur considérable. Il était donc parti de ce point de vue que plusieurs lonc parti de ce point de vue que plusieurs lépartements ministériels devaient être re-loublés. C'est sur ces bases que le président u conseil a engagé ses conversations et ses négociations.

C'est à M Paul Painlevé, ministre de l'instruction publique avant le resserrement du ministère en décembre, qu'il avait, dès le début de la crise, pensé pour le portefeuille de la guerre. Le député de la Seine avait posé certaines conditions. Après diverses conférences à l'une desquelles prit part M. Léon Bourgeois, l'accord n'a pas pu se faire, A six heures du soir, lè refus de M. Painlevé était définitif.

vé était définitif.
Les choses en étaient là quand les ministres se réunirent de nouveau en conseil, a neuf heures du soir. La délibération avait commencé lorsque M. Noulens,, ancien ministre de la guerre, faisait savoir, à son tour, qu'il déclinait l'offre qui lui avait été faite. Mais déjà M. Briand, ayant exposé la situation, avait annoncé à ses collègues son intention de se retirer. On a lu la Note communiqué à l'issue du conseil. La crise était ouverte, et la parole était au Président de la République.

C'est la première fois, depuis le début des hostilités, que le chef de l'Etat aura à ré-soudre une crise totale. Jusqu'ici, dans l'in-térêt de la Défense nationale, les modificaons qui sont intervenues dans les combinai sons ministérielles, depuis le 1er août 1914, s'étaient accomplies sans qu'il y eût crise au sens rigoureux du mot. On n'avait pas voulu que la France fût un seul jour sans goulu

Ce que disent les Journaux

LA VICTOIRE FRANCO-ANGLAISE LE REPLI ALLEMAND

Paris, 18 mars. — Il ne s'agit plus, cette fois, d'un recul local. C'est tout le front allemand qui s'ébranle, de l'Ancre l'Oise, sur qualre-vingts kilomètres. La etraite de l'ennemi abandonne en un our aux troupes anglaises toute la ligne Bucquoy-Le Transloy, avec Bapaume, et aux troupes françaises tout le front puissamment fortifié Roye-Lassigny. La presse salue avec joie cette victoire franco-anglaise et compte la date du 17 mars comme l'une des plus mémorables de la

Dans le Journal, le colonel Henri Bidou marque les étapes qui ont conduit les Alemands à la retraite

En 19.5, ils ont été jetés en bas du plateau le Lorette; en 1916, ils ont été culbutés de a crête de Thiepval, prolongée à droite en direction de Combles. Ils se sont trouvés amenés à l'entrée de la plaine. Enfin, au dé-but de 1917, le dernier barrage devant cette plaine, c'est-à-dire le plateau de Bapaume, a été fortement menacé; il vient enfin de

Dès lors, toute la ligne avancée de l'enne-mi devenait très difficile à défendre; les Al-lemands se sont décidés au repli général de leur gauche en direction de leur base, c'està-dire vers la ligne Cambrai-Saint-Quentin. Comment se fera ce repli? Par quelles étapes? C'est le secret de l'avenir; quelles étapes? Cest le serret le l'avent; ce qui est assuré, c'est que l'ennem se retire de positions très fortes sur des positions plus faibles par nature, qu'il a d'ailleurs consolidées par toutes les ressources de l'art, mais dont la perte serait pour lui irrémédiable.

De son côté, M. Charles Humbert, cé-lébrant l'effort prodigieux de nos alliés, écrit justement : Admirons, quant à nous, l'œuvre des Anglais : ils n'avaient ni les soldats, ni les officiers, ni les instructeurs, ni les armes, ni le matériel, ni les cadres généraux. Ils ont

Le Matin relève que les Allemands se sont retirés devant nous en refusant la bataille, comme ils l'avaient fait au lendemain de la Marne :

main de la Marne :

Mais cette fois, ils n'ont pas cédé devant l'irrésistible poussée de notre infanterie lancée à leur poursuite, mais sous l'action formidable et continue d'un bombardement qui depuis plusieurs mois, et, pour parler exactement, depuis le début de la bataille de la Somme, martèle incessamment leur front, l'ébranle, le secoue sans répit, jusqu'à l'effondrement final. Il convient de retenir les expressions mêmes dont notre état-major s'est servi pour relater ces opérations : elles ne s'appliquent plus à la guerre de tranchées, mais à la guerre de mouvement, qui seule connaît des poursuites et des pointes d'avant-garde. Répétons-le encore, il y a plus de deux ans que nos bulletins officiels n'avaient parlé un tel langage.

Le Petit Journal écrit :

Le Petit Journal écrit : Et ce n'est là qu'une première étape. Les événements se précipitent; l'ennemi, visiblement désorienté, quoi qu'il en dise, accentue son mouvement de recul, non seulement dans le secteur voisin, mais encore plus au sud, à l'aile gauche française.

Le lieutenant-colonel Rousset se refuse à croire que le mouvement de retraite des Allemands soit absolument volontaire, comme ils le font prétendre dans leurs

Que ce mouvement rétrograde cache en-core des intentions mystérieuses dans leurs objets concrets, et contre lesquels il faut oour cela même se tenir d'autant plus en garde, je l'admets. Je veux bien que nous garde, je l'admets. Je veux bien que nous ne soyons pas au bout de nos reines, mais l'ennemi, quoi qu'on puisse penser, est tou-ché. Le colosse a reçu le choc qui peut avoir des contre-coups redoutables pour l'Allema-gne, qui, jusqu'ici, s'est nourrie de victoires. Les désenchantements risquent d'être mor-

sur des positions formidablement aménagées et qu'on les évacue, ce n'est pas un signe de force.

Gr routes ____ Ch'"de fer ____ Lumites de dep to Echelle :

LA RETRAITE DE M. BRIAND La retraite de M. Briand semble à M. Marcel Hutin (Echo de Paris) devoir produire une profonde émotion en France et chez nos alliés:

Elle se produit dans le moment même où Elle se produit dans le moment même où des événements particulièrement heureux viennent de toutes paris consacrer les efforts de M. Briand. Quand on se rappelle la situation dans laquelle, fin octobre 1915, nous nous trouvions, lorsque M. Briand est venu aux affaires: la Serbie évacuée, ensuite Verdun menacé par la foudroyante offensive allemande, on ne peut s'empêcher de comparer cette situation avec le moment présent, où l'on voit l'Allemagne aux prises avec des ennemis dans le monde entier. Aujourd'hui, elle recule sur ses positions franjourd'hui, elle recule sur ses positions fran-caises devant les troupes alliées, fait élo-quent qui modifie la situation de la façon la plus heureuse et la plus encourageante. Le départ de M. Briand dans de telles conditions n'en causera, dans le pays et chez nos alliés, que plus de surprise et de regret.

Le Matin exprime un sentiment identique: M. Aristide Briand, après avoir fait face pendant près de dix-sept mois à la double charge écrasante, en temps de guerre, de président du conseil et de ministre des af-faires étrangères, laisse la France dans une situation militaire qui permet les plus grands espoirs; mais il lui a assuré, par ses rares qualités diplomatiques, un rang hors pair dans le monde.

Pour le **Temps**, la démission de M. Briand était inéluctable, car le cabinet reconstitué naguère était déjà bien loin de sa première investiture pour se reconstituer encore sans un nouveau recours aux formes constitutionnelles. Sans vouloir dicter un choix au Président de la République, le « Temps » croit

L'opinion se retourne vers le futur pré-sident du conseil et lui dit: donnez-nous des administrations qui ne prétendent pas à tout récenter comme les tsars eux-mêmes renoncent à le faire; arbitrez entre elles et le public, que l'on irrite comme à plaisir.

pouvoir dire que:

LE NOUVEAU TSAR ET LE SUFFRAGE UNIVERSEL

Les deux Manifestes impériaux de Russie, celui du tsar qui s'efface et celui du souverain qui lui succède, sont unanimement loués pour la noblesse et la grandeur incompanables des sentiments qu'ils expriment. Le fait que le nouveau tsar se dépouille, de ses propres mains, du droit divin, au nom duquel étaient investis ses ancêtres et se déclare prêt à s'in-cliner devant la volonté de son peuple — colonne vertébrale rompue. fait peut-être le plus formidable des événements qui secouent la Russie, - appelle ces commentaires de M. Stéphen Pichon, ancien ministre des affaires étrangères. dans le Petit Journal :

On conçoit qu'une révolution aussi radi-cale ne s'effectue pas sans provoquer des ma-nifestations de personnes et d'idées qui se eurtent et compliquent l'organisation di ouveau régime. Il n'y a qu'à se rappele nouveau régime. Il n'y a du se rappeler l'histoire de nos propres révolutions pour se rendre compte que dans un pays infiniment plus grand et plus difficile à gouverner que le nôtre, la tâche du personnel annelé à la direction des affaires doit être singulièrement ardue. Ne nous étonnons donc pas si tout ne se passe pas aussi tranquillement et simplement que des personnes mal averties auraient pu le supposer. De son côté, Alfred Capus écrit (Fi-

garo) : Gustave Hervé (la Victoire) trouve l'explication de la retraite ennemie dans la bataille de la Somme, commencée le 1° juillet 1916, et le blocus anglais, qui, en réduisant les ressources le l'Allemagne, l'oblige à rétrécir son front. Mais, fait-il remarquer:

Repliement stratégique, tant qu'on voudra; mais lorsqu'on a tenu pendant trente mois Il est naturellement impossible de prévoir

LA GUERRE AÉRIENNE

Le Zeppelin abattu près de Compiègne

Compiègne, 18 mars. — A quatre heures cinquante, hier matin, une alerte tire Compiègne de son sommeil. La population est rapidement sur pied et dans un calme parfait attend le pirate. Les projecteurs commencent à fouiller la nue de leurs puissants faisceaux. Ils ne tardent pas à découvrir un zeppellin. Peu après deux autres sont distingués; tous trois marchent de conserve à une très grande hauteur, 3,500, 4,000 mètres peut-être Leur allure est particulièrement rapide Déjà nos canons les ont repérés; l'attaque commence aussitôt; il ont repérés; l'attaque commence aussitôt; il est cinq heures dix. Une rafale d'obus monte droit dans le cie'. Bientôt deux des aéroners renoncent à la Bientôt deux des aeroners renoncent a la lutte et prennent en toute hâte la direction de l'est. Le troisième se trouve à ce moment à peu près au-dessus de la gare de Compiègne. Autour de lui des aéros français se tiennent à distance pour ne pas gêner le tir de l'artillerie. Ces avions ont joué dans la poursuite le rôle de rabatteurs conduisant le gibier aux chasseurs. Les chus repotent jusqu'au monstre l'entourent obus montent jusqu'au monstre, l'entourent et le harcèlent. Le tir de barrage, d'une vio-

dre ses compagnons de voyage. Dans ses efforts de manœuvre pour franchir sans encombre la zone dangereuse, le zeppelin prête le flanc aux attaques, il offre une cible admirable. Il est cinq heures cinquante. Depuis une demi-heure les canons tonnent sans arrêt; les mitrailleuses aussi sont entrées en acles mitrailleuses aussi sont entrées en ac-tion. Le pirate, qui se sent perdu, se débar-rasse d'une de ses bombes, la dernière pro-bablement. Le projectile tombe sur une pe-tite villa du boulevard Gambetta où un commencement d'incendie se déclare. Sou-dain, de la foule attentive au duel gigan-tesque, une clameur formidable s'élève qui couvre la voix des canons, cri de victoire touché! Un obus vient d'atteindre le mons touché! Un obus vient d'atteindre le mons-tre aérien Le projectile vengeur a frappé juste. Le zeppelin est touché au cœur. Ins-tantanément, une métamorphose s'opère. Le voilà dressé, cabré. Une flamme, mince d'abord, puis large, fuse avec une extrême rapidité. L'incendie s'étend; il n'y a pas d'explosion. Le zeppelin, complètement re-dressé, commence à descendre, puis tombe et s'abat. Plus s'accélère sa chute, plus son embrasement devient prodigieux On dirait

brasement devient prodigieux. On dirait une torche monstrueuse. une torche monstrueuse.

Tout à coup, de l'immense brasier aérien des masses noires se détachent, se profilant sur le ciel et tombent. Ce sont des hommes qui sautent affolés, essayant d'échapper à la mort. Huit, l'un après l'autre, tentent cette chance désespérée. On les retrouvers accroupis, les jambes rentrées dans la thorax par la violence de la chie la Et voici le dernier acte : Avec un fracas indescriptible, le zeppelin s'écrase sur le

mur d'une propriété en bordure de la rue de Paris et du boulevard Gambetta, conti de Paris et du boulevard Gambetta, conti-guë à la petite villa où la bombe incen-diaire tout à l'heure a mis le feu. L'im-meuble n'a pas eu à souffrir; le jardin seul est encombré des débris fumants et brû-lants. L'enveloppe de l'aéronef et celles de ses ballonnets intérieurs achèvent de se con-

ses ballonnets intérieurs achèvent de se consumer.

L'effondrement du monstre n'aura causé aucun dégât; les seules victimes sont des victimes allemandes, on les aperçoit carbonisées sous le tas inextricable des débris. L'un des Allemands n'était pas mort, et quand on est venu à lui il a murmuré « kamarade ». Puis il a expiré. Parmi les objets trouvés sur les cadavres figure une carte de l'Angleterre presque intacte, au verso de laquelle étaient écrits : kommandant L-39. Il n'est pas douteux que ce zeppelin revenait de chez nos alliés.

Le dirigeable cubait croit-on, 50,000 mètres et paraît avoir été construit avec des matériaux de qualité inférieure dans les quels l'aluminium semble dominer. Pourtant, son enveloppe, particulièrement soignée, ne comportait pas moins de quarre toiles superposées de qualités différentes protégeant une sorte de bauaruche de soie. L'artilleur vainqueur du piraie a déclaré : « Mon premier obus a été au-dessus, le second au-dessous; mais le troisième obus incendiaire en plein trois muaris arrière. »

Guynemer abat son 35° avion

2 Nouveaux Appareils ennemis abattus

10 Avions ennemis détruits le 16 Mars

Paris, 18 mars (officiel). - Dans la journée du 17 mars, le capitaine Guynemer a abattu son 35e avion ennemi et le capitaine Doumer son sixième. Deux autres appareils ennemis atta-

qués par nos pilotes se sont écrasés sur le sol, l'un au nord de Cerny-en-Laonnois, l'autre à l'est de Roye. D'après de nouveaux renseignements, il faut ajouter aux neuf avions allemands abattus par nous le 16 mars,

Deux Avions boches abattus

un dixième qui est tombé près de Cha-

Paris, 18 mars (officiel). - Deux avions allemands ont été abattus aujourd'hui par le tir de nos canons spéciaux. L'un de ces appareils est tombé vers Virginy (Marne), l'autre à l'ouest de Brimont (région de Reims).

Communiqué italien

Une Attaque autrichienne repoussée par les Italiens

Dans le val LUGANA, après une violente préparation d'artillerie. l'ennemi a attaqué hier nos positions de la partie supérieure de la petite vallée de COAL-PA. Il a été repoussé et a subi des pertes Dans la vallée de SAN PELLEGRINO, la nuit du 16 au 17, un feu intense de l'artillerie ennemie a détruit nos défenses

de la position que nous avions conquise le 4 et il en a occupé la partie la plus Sur le front de GIULIA, plus grande activité de l'artillerie et des bombardes. Dans la zone de PLAVA, nous avons repoussé un groupe ennemi qui tentait de aire irruption dans nos positions de PAL

A l'est de VERTOIBA, une de nos patrouilles a pénétré dans les lignes ennemies, y a allumé un incendie et a emporte des munitions et du matériel.

Bethmann-Holweg à Vienne Berne, 18 mars. — L'empereur Charlés a reçu hier M. de Bethmann-Hollweg et l'am-bassadeur d'Autriche-Hongrie à Berlin, prince de Hohenlohe.

Inauguration de la Foire de Lyon

Lyon, 18 mars. — La deuxième foire de Lyon a été inaugurée officiellement ce matin matin
Par suite des difficultés de transport, les installations ont été retardées dans un certain nombre de stands; néanmoins, la deuxième foire de Lyon s'annonce comme un grand succès. L'année dernière, il y eut 1,300 participants; cette année, ils sont plus de 2,600, qui occupent sur les quais du Rhône des baraquements s'étendant sur plus de dix kilomètres de longueur. Certaines sections sont en cutre installées dans les palais municipaux. L'affluence des visiteurs est déià considérable, déjà considérable.

Son Amitié pour la France

Pétrograd, 18 mars. — M. Sokolof, qui vient d'être appelé à collaborer intimement avec M. Milioukoff au ministère des affaires étrangères, et dont les articles du « Rietch ». font autorité en Russie a bien voulu nout faire, au nom du nouveau ministre des aft faires étrangères de Russie, les déclarations

L'armée russe, ainsi que tous les partiques, exige unanimement la continuation ardente de la guerre.

Le changement de gouvernement na nullement modifié nos buts de guerre : il demeurent identiques pour la Russie nouvelle. Pour atteindre ces buts de guerre, il faut que soient définitivement éliminés cer tains éléments figurant dans le gouvernement d'hier, et qui par leur mentalité ou par les intérêts particuliers qu'ils représentaient, pouvaient être soupçonnés de ten dances germanophiles. dances germanophiles.

Il n'y aura plus désormais de contradiction entre le caractère essentiellement libérateur de la guerre nationale, proclamée par les alliés, et le régime de gouvernement existant en Russie.

existant en Russie.

n Tous les membres du gouvernement provisoire, depuis le prince Lwov jusqu'au leader travailliste Kerensky, détégué du comité révolutionnaire auprès du gouvernement, sont fidélement et inébraniablement
attachés à la cause des altiés.

n En ce qui concerne plus particultèrement la France, elle compte, en la personne
de M. Milioukoff et Chingaref, de sincèret
et ardents amis.

de M. Milioukoff et Chingaref, de sincères et ardents amis.

» Ces deux ministres sont revenus de leur dernier voyage en France avec une admiration profonde pour l'effort magnifique fourni par cette nation dans la guerre libératrice, et ils ont chalcureusement exprimé cetté opinion dans les conférences publiques et dans les articles qu'ils ont consacrés à leur mission.

» Tous les regards de la libre et démocractique Russie sont maintenant tournés vers la France, initiatrice de tous les peup'es qui aspirent à la liberté. » La France aujourd'hui n'est pas seule ment pour nous l'alliée, elle est devenue no LE DEBUT DE LA RÉVOLUTION

Pétrograd, 18 mars -- Ce qui déclancha révolution ce fut la violence non justi-ce avec laquelle le gouvernement essaya disperser, samed dern et la foule com-sée de paisibles badauds qui regardaient posée de paisibles badauds qui regardaient circuler les grévistes, lesquels faisaient la grève parce que le pain manquait temporairement. Il n'y avait aucun désordre, mais simplement de la foule dans les rues principales. Or sans provocation, pendant toute la journée de samedi et toute celle de dimanche les gendarmes et les hommes de la police chargèrent et tirèrent, tuant ou blessant environ trois cents personnes. Aussi vit-on, pour la première fois dans l'histoire, les cosaques fraterniser avec le peuple, et le régiment de Préobrajensky ayant reçu, lundi matin ordre de tirei sur le peuple, se mutina aussitôt. D'autres régiments envoyés pour amener les mutins à la raison se joignirent è eux; et à la nuit tombante, toute la garnison de Pétrograd ou à peu près faisait cause commune avec les révolutionnaires. Les treendies et l'effurévolutionnaires. Les incendies et l'effu rement à l'attitude de la police et des gendarmes qui tiraient contre le peuple à coups de mitrailleuse.

EMPECHA TOUT EXCES Pétrograd, 18 mars. — Le peuple excédé par ces actes inouïs, décide d'en finir, brûls deux commissariats de police et une prison avant que la Douma eut pu intervenir, mair lies, sauf celui de la maison du comte Freedericks, ministre de la guerre. Au lieu de Justiciens qui avaient tiré sur les soldats, le peuple se contenta de les faire prisonniers et se montra aussi clément en les solds de l'engles peuple se contenta de les faire prisonniers et se montra aussi clément en les solds de l'engles présentes de la guerre de la guerre de la guerre de l'engles présentes de l'engles présentes de l'engles de la guerre de l'engles présentes de l'engles présen vers tous les membres de l'ancien régime qui ne résistèrent pas aux troupes. Les aures sont emprisonnés dans le palais de la Douma et bien traités. Le palais d'hiver, quoique fortement dé fendu par la police n'a pas été touché par le peuple quand celui-ci s'en est emparé : il en a été de même de la forteresse de Pierreen a été de même de la forteresse de Pierreet-Paul et du palais de Tzarskoié-Selo. Le
peuple ne manifesta aucune violence envers
la famille impériale. Il n'y eut en réalité
presque aucun cas d'ivrognerie. de pillage
et de désordre, et les soldats eux-mêmes postèrent des sentinelles aux portes des débits
da boissons. Ce n'est pas seulement à Pétrograd, mais à trave, toute la Russie que
l'armée et le peuple ont accueilli avec joid
la nouvel ordre de choses; aucun coup de
feu n'a été tiré à Moscou et, autant qu'on
la sache, en n'importe quelle localité de la
Russie, sauf Pétrograd.

L'INTERVENTION DE LA DOUMA

COMMENT LE TSAR FUT CONDUIT A ABDIQUER

Pétrograd, 18 mars. D'après le récit d'un nembre du comité exécutif de la Douma, un les nouveaux ministres, accompagné du gé, néral Roussky, commandant en chef le front nord; du baron Frederiks, ministre de la cour; du comte Naryechkine et d'autres per cour; du comte Narvechkine et d'autres personnages, se rendit auprès de l'empereur à Pskoff. Ayant fait connaître au tsar les derniers événements, les personnes venues de Pétrograd lui conseillérent de ne pas envoyer dans la capitale des troupes du front, car tout soldat approchant de Pétrograd devient aussitôt révolutionnaire.

— Que faut-il que je fasse ? demanda l'empereur.

— Abdiquer, fut la réponse. Ayant réfléchi, le tsar dit : « J'aurai peine me séparer de mon fils. C'est pourquoi abdiquerai pour moi et pour lui en faveur de mon frère »
Après quoi, Nicolas II signa l'acte investissant le grand-duc Michel. LE DERNIER UKASE

DE NICOLAS II Pétrograd, 18 mars - Le dernier décret signé par l'empereur avant on abdication dut la nomination du prince Lvof comme président du conseil des ministres.

LE TSAREVITCH MALADE Pétrograd, 18 mars. — Le tsarévitch esf toujours à Tzarskoié-Sélo. Il a la rougeole et 39 degrés de flèvre. LE RÉGIME ACTUEL

DE PETROGRAD Pétrograd, 18 mars. - La ville est main enant sous le contrôle d'un comité de ci-oyens et de militaires sous la présidence du commandant du 4e régiment de fusic liers de la garde. Les délégués du comité

exécutif, arrivés en automobiles, se son!

L'ADHÉSION DES PROVINCES Pétrograd, 18 mars. — Les villes et provinces d'Odessa, Tiffis, Iékatérinoslav, presque toute la Sibérie ont adhéré au nouveau régime. Nulle part on ne signale aucun A Kiev, la propagation de la nouvelle du changement de régime s'est faite avec l'autorisation du général Broussiloff.

LES RELIQUES DU PASSÉ Pétrograd, 18 mars. — Le nouveau gouvernement a proclamé le Palais-d'Hivef propriété nationale. Il a décidé d'en faire le siège de l'Assemblée constituante. Le gouvernement a décidé de maintenir intactes les prisons politiques russes démolies au cours de la révolution et de les proclamer reliques historiques.

LA FRATERNITÉ N'EST PAS UN VAIN MOT Pétrograd, 18 mars. -- On ne voit plus

fci aucun agent ou commissaire de police, qui ont tous disparu. Leurs fonctions sont remplies par la milice communale qui assure un ordre parfait. Depuis aujourd'hultous les Russes s'appellent citoyens ou casmarades. LE GRAND-DUC NICOLAS EST ENGORE AU CAUCASE

Pétrograd, 18 mars. — On ne sait encore dans quel délai le grand-duc Nicolas, dont le résidence est à Tifiis, capitale du Caucase, pourra se rendre au quartier général de Mochilef et y prendre le commandement de préralistime des commandement de préralistime des commandements. néralissime des armées russes. LA CONVOCATION D'UNE

ASSEMBLEE CONSTITUANTE Pétrograd, 16 mars (retardée). — Le conseil des ministres propose de se constituer en gouvernement provisoire jusqu'à l'élection d'une Constituante, qui, élue au suffrage universel, fixera le rôle du gouvernement en Russie. Les élections pour cette Constituante devraient être renvoyées ou à la fin de la guerre ou à une période assez éloignée si la guerre se prolonge. Le comité d'out vriers et soldats demande, au contraire, qu'alles élections à la Constituante se fassent dans trois mois au plus tard.

LA REVOLUTION ACCLAMÉE DANS LES TRANCHÉES zurich, 18 mars. — La nouvelle du mouvernent révolutionnaire de Pétrograd est maintenant connue de toutes les troupes du front russe. Pendant toute la journée de vendredi, des cris d'enthousiasme et des

chées russes

MANIFESTATION POPULAIRE

DEVANT LES AMBASSADES

DE FRANCE ET D'ANGLETERRE

Pétrograd, 18 mars. — Hier soir ont eu lieu de grandioses manifestations devant les ambassades de France et d'Angleterre

à la nouvelle parvenue ici dans la journée de la prise de Bapaume et de l'avance des

troupes françaises à Roye et à Lassigny.

M. Paléologue, ambassadeur de France, et sir Buchanan ont été l'objet d'ovations enthousiastes aux cris de « Vive les alliés!

A LA DOUMA

Pétrograd, 16 mars. — Des discours ont été prononcés aujourd'hui à la Douma par MM. Kerensky et Chkeidze, qui ont vaillam-ment soutenu le droit du peuple. Leur in-tervention contribuera beaucoup sans doute

à neutraliser les demandes extravagantes de nombreux orateurs démagogues. L'esprit actuel est tel que des différends disciplinai-res ne sont pas à craindre. Les officiers, qui

PLUS DE FICHES POLITIQUES

Pétrograd, 18 mars. — Le nouveau gouver-nement a remis à M. Bourtseff tous les dos-siers et archives du département de la po-

LE LOYALISME POLONAIS

Pétrograd, 18 mars. - Une délégation

Pétrograd, 18 mars. — Une délégation composée des plus hautes notabilités polonaises de Pétrograd a été reçue par le prince Lvoff, le nouveau président du conseil, qui l'a assurée de la sympathie du gouvernement provisoire et de la résolution de donner à la Pologne le régime de liberté et d'égalité qui est désormais acquis à tous les citoyens de Russie.

Les délégués polonais ont affirmé leur loyalisme à l'égard de la grande patrie russe et déclaré que le mouvement actuel aurait en Pologne une répercussion immense, toute favorable à la cause de la Russie et des alliés.

ADHÉSION DES ISRAÉLITES

Pétrograd, 18 mars. — On mande d'Oeassa, de Kirchinev, de Berditchev et de plusieurs autres villes de province que la population israélite, qui a fait cause commune avec le mouvement de régénération cusse, fraternise partout avec le peuple. Des élégrammes ont été adressés par différent

légrammes ont été adressés par différen-

tes Associations d'avocats et d'ingénieurs et autres groupements de professions libérales qui se solidarisent en termes enthousiastes avec le nouveau gouvernement.

Les rabbins ont rassemblé les communautés juives, et des prières pour célébrer le régime naissant sont faites dans toutes les synaggers.

LA REPRISE DU TRAVAIL

Pétrograd, 18 mars. — Les ouvriers des nombreuses usines de la ville de Toula, qui avaient été mobilisés pour les besoins de

l'Airent eté mobbles poin les societés de guerre et qui à l'annonce des nouvelles de Pétrograd avaient quitté le travail et organisé d'imposantes démonstrations, viennent

MICHEL II

Paris, 18 mars. — Le nouveau tsar règnera sous le nom de Michel II.

Rappelons à ce propos que le nom de Michel Ier fut porté par le premier des Romanof. Elu tsar en 1613, à l'âge de dix-neuf ans,

alors que les armées étrangères avaient en

vahi l'empire et que l'anarchie sévissait à l'intérieur, Michel Ier réussit à rétablir la paix et signa des traités avec la Suède et

LA RUSSIE TOUT ENTIERE

APPROUVE LE NOUVEAU REGIME

venues à Pétrograd au cours de la nuit permettent de croire que toute la Russie a

IL NE SERA PLUS QUESTION

Pétrograd, 18 mars. - Les nouvelles par-

Pétrograd, 18 mars. - Le ministre de la

justice Kerenski a ordonné d'abandonner l'enquête ouverte sur l'assassinat de Grégoire Raspoutine. Il a fait informer le grand-duc Démétrius Pavlovitch et le prin-

ce Youssoupoff, promoteurs et exécuteurs du complot contre Raspoutine et dont le premier fut exilé sur le front de Perse et le second dans le sud de la Russie, qu'ils

LES CONDAMNÉS DE DROIT COM-

Pétrograd, 18 mars. — On sait que, dans la confusion qui s'est produite au moment de la mise en liberté des détenus politiques,

tiques, plus ou moins dar rereux, avaient été relâchés. Les journaux annoncent que presque tous, soit environ 800 à Pétrograd et 1,700 à Moscou, ont été arrêtés de nou-

LES JOURNAUX REPARAISSENT

Pétrograd, 18 mars. — Le ministre de la guerre Goutochkoff a ordonné d'élaborer d'urgence un projet de loi rendant égal pour tous les citoyens, sans distinction d'origine et de religion, le règlement concernant les prometions d'officient.

UNE ENQUETE

SUR LES ANCIENS MINISTRES

Pétrograd, 18 mars. - Le nouveau gou-

vernement a prescrit au Sénat de créer une commission judiciaire pour enquêter sur les délits et les forfaits des anciens minis-

MUN REINTEGRENT LEUR PRI-

de reprendre leurs occupations.

la Pologne. Il mourut en 1645.

adhéré au nouveau régime.

peuvent rentrer à Pétrograd.

Vive la nouvelle liberté russe!»

ELLE COMBATTRA JUSQU'AU BOUT A COTÉ DES ALLIÉS

Pétrograd, 18 mars. — Le gouverne- actes violents se sont produits sont fournies ment russe vient d'adresser à ses repré- par les ruines des bureaux de police et de guelques maisons soupconnées d'avoir héberse des annenies du pour le maisons de par les ruines des partents à l'étranger le télégramme sui-

Les nouvelles transmises par l'Agence Lélégraphique de Pétrograd vous ont déjà tait connaître les événements des derniers jours et la chute de l'ancien régime politique en Russie, qui s'effondra lamenta-blement devant l'indignation populaire provoquée par son incurie et les abus de sa criminelle imprévoyance.

L'unanimité du ressentiment que l'ordre de choses aujourd'hui déchu avait suscité parmi tous les éléments sains de la nation, a sensiblement abrégé la crise. Tous ces éléments ayant rallié avec en-thousiasme l'admirable drapeau de la ré-volution, et l'armée leur ayant apporté un appui rapide et efficace, le mouvement na-tional a remporté au bout de huit jours à

peine une victoire décisive. Cette rapidité de réalisation a permis heureusement de réduire le nombre des victimes à une proportion inconnue dans les annales de bouleversement de pareille envergure, d'une telle gravité. Par un acte daté de Pskov, le 15 mars, Pempereur Nicolas II a renoncé au trône

pour lui-même et pour le grand-duc héri-tier Nicolaïevitch en faveur du grand-duc Michel Alexandrovitch. A la notification qui lui a été faite de cet acte, le grand-duc Michel Alexandro-vitch, par un acte daté de Pétrograd, le 16 mars, a renoncé, à son touc, à assumer le pouvoir suprême jusqu'au moment où une Assemblée consti uante, créée sur la base du suffrage universel, aura établi

la forme du gouvernement et les nouvelles lois fondamentales de la Russie. Par le même acte, le grand-duc Michel Alexandrovitch a invité les citoyens russes, en attendant la manifestation définitive de la volonté nationale, à se soumettre à l'autorité du gouvernement provi-soire constitué sur l'initiative de la Douma d'Etat et qui détient 'a plénitude du

La composition du gouvernement provisoire et son programme politique ont été publiés et transmis à l'étranger. Ge çouvernement, qui prend le pouvoir au moment de la plus grave crise extérieure et intérieure que la Russie ait traversée au cours de son histoire, a pleinement conscience de l'immense responsabilité qui lui

Il s'appuquera tout d'abord à remedier aux fautes accablantes que lui lég le passé, à assurer l'ordre et le tranquillité dans le pays et à préparer enfin les con-ditions péoessières pour sur le valonté ditions nécessaires pour que la volonté souveraine de la nation puisse se prononcer librement sur son sort futur.

Dans le domaine de la politique extérieure, le cabinet, dans lequel je me Buis chargé du portefeuille du ministère des affaires étrangères, restera respectueux des engagements internationaux assumés par le régime déchu et fera honneur à la parole de la Rus-

Nous cultiverons soigneusement les rapports qui nous unissent aux autres nations alliées et amies, et nous avons confiance que ces relations deviendront encore plus intimes et plus solides sous le nouveau régime établi en Russie et qui est décidé à se guider sur les principes démocratiques du respect dû aux peuples petits et grands, de la liberté de leur développement, de la benne entente entre les nations.

Mais le gouvernement ne saurait oublier un seul instant les graves circonstances extérieures dans lesquelles il assume le pouvoir.

La Russie n'a pas voulu la guerre qui ensanglante le monde depuis bientôt trois ans, mais victime d'une agression préméditée et préparée de longue date, elle continuera, comme par le passé, à lutter contre l'esprit de conquête d'une race de proie, qui s'imagine pouvoir établir au-dessus de ses voisins une hégémonie intelérable et faire subir à l'Europe du vingtième Biècle la honte de la domination du militarisme prussien.

Fidèle au pacte qui l'unit indissolublement à ses glorieux alliés, la Russie est décidée, comme eux, à assurer, à tout prix, au monde une ère de paix entre les peuples sur la base d'une organisation nationale stable, garantissant le respect du droit et de la justice. Elle combattra à leurs côtés l'ennemi commun jusqu'au bout, sans Arêve ni défaillance.

Le gouvernement dont je fais partie vouera toute son énergie à la préparation de la víctoire, s'appliquera à redresser au plus vite les fautes du passé, q purent pa-ralyser jusqu'ici l'élan, l'esprit de sacrifice du peuple russe. Il a la ferme conviction que enthousiasme merveilleux qui anime aujourd'hui la nation tout entière aécuplera ses forces, hâtera l'heure du triomphe définitif de la Russie régénérée et de ses vaillants alliés.

Je vous prie de communiquer au minis-tre des affaires étrangères la teneur du présent télégramme. MILIOUKOFF.

L'ORDRE RÈGNE A PÉTROGRAD

Pétrograd, 18 mars. - La ville, après une temaine de révolution semble renaître sous le soleil qui a succédé aux tempêtes de neige de ces derniers jours. Les bouti-ques enlèvent les planches qui avaient promerciaux ont rouvert leurs portes, montrant de cette façon leur confiance dans le nou-veau gouvernement. L'ordre règne. Les traicomplètement pendant une semaine.

Les seules preuves matérielles que des tres.

LES RUSSES occupent Van

Pétrograd, 18 mars. — Les Russes sont entrés à Van, en Arménie. Van, chef-lieu du villayet de ce nom, est une ville de 40,000 habitants, sur les bords du lac Van. Elle fut fondée par Sémiramis. quelques maisons soupconnées d'avoir hébergé des ennemis du pays. La rapidité avec laquelle le contrôle de la ville a passé des mains de l'ancien régime entre celles du nouveau gouvernement, justifie la plus grande admiration.

Communique russe

Les Allemands attaquent les Russes

avec des Gaz asphyxiants Pétrograd, 18 mars. Front occidental: Dans la nuit du 16 mars, au sud du lac NAROTCH, l'ennemi a entrepris une attaque avec des gaz as-

Fronts occidental et roumain : Fusillades et reconnaissances d'eclaireurs. Dans la région au sud-est de RIGA, un zeppelin a jeté des bombes. Aviation: Au sud-est de SMORGONI, nos aviateurs Thomson et Rozenfeld ont abattu un aéro allemand. Les pilotes sont tués et l'appareil est brisé.

En Perse les Russes continuent à progresser Pétrograd, 18 mars. — Dans la région d'OGNOTH, à 15 kilomètres à l'ouest d'Ognoth, nos avant-gardes ont occupé le

res ne sont pas à craindre. Les officiers, qui se réjouissent tout autant que les soldats que le régime de l'autocratie soit abattu, ont adressé aux soldats une proclamation où ils parlent du « maudit ancien régime ». M. Karensky, s'adressant aus délégués ouvriers, a déclaré qu'en acceptant un porte-feuille dans le gouvernement provisoire, il reste ce qu'il a toujours été. village de VARABI. Dans la direction de SAKKIZE, nos troupes ont battu les Turcs et ont occupé SUZAN. En poursuivant les Turcs, nos avant-gardes entrèrent dans BANE. Les troupes commencèrent l'attaque dans des conditions extraordinaires.

Une Colonne turque en déroute Dans la direction de SIVAS, dans la région de MATKOUTE, à 25 kilomètres au sud-ouest de KALKITA, nos arrièregardes ont repoussé l'attaque d'éclaireurs turcs. Une colonne turque, composée de 2 hataillons, 6 canons de montagne et 3 escadrons, qui se retirait vers SENNÉ, dans la direction de KERMANCHAH, a été rencontrée par notre cavalerie au village de KAMARANE et s'est enfuie en désordre à l'ouest, dans les montagnes.

La poursuite continue dans la direction de DJEVANZOMBE, au nord-ouest de KERMANGIAH. Dans la direction de KERMANGIAH, le front du village MAJ-DECHTE est coupé par nous. Dans le résister. Le 13 mars, le combat n'était pas encore terminé.

Front de Mésopotamie

Les Turcs continuent

Londres, 18 mars (officiel). - Une arrière-garde turque a été repoussée dans un vers une forte position couvrant Mushaidie. Nos troupes, poursuivant l'attaque pen-dant la nuit, ont enlevé la position le 15 mars, à trois heures du matin.

Les Turcs ont continué à battre en retraite pendant toute la journée du 15 mars et l'après-midi du 16. Les forces ennemies, comprenant les débris de trois divisions étaient en pleine déroute dans la direction de Samarra. Le matin du 16 mars, l'arrière-garde en-

nemie se trouvait à 40 kilomètres du lieu

Communiqué belge

du combat du 14 mars.

Tant à l'est de Ramscapelle et Pervise qu'à Dixmude et Steenstraete, l'activité réciproque de l'artillerie a été grande. Vive lutte de grenades au nord de Dixmude. DE RASPOUTINE

> Front de Salonique Salonique, 18 mars.

Au nord de MONASTIR, de nouveaux combats sont en cours. A l'est du lac Doiran, un bataillon anglais a occupé la gare de POROJ, qui se trouvait devant notre ligne de défense.

La Révolution allemande

se fera avec le Gouvernement Genève, 18 mars. - La « Gazette de Francfort » dit : « La guerre est en elle-même une révolution qui bouleverse tout dans le monde revolution qui bouveau. A Pétrograd, la révolution renverse le gouvernement; en Allemagne, elle se tera avec le gouvernement, ainsi que M. de Bethmann-Hollweg en a donné l'assurance, et on n'en peut pas moins saluer d'avance l'Allemagne démocratique de l'avanir » tique de l'avenir. »

Pétrograd, 18 mars. — Aujourd'hui, après dix jours d'interruption, les premiers journaux ont fait leur apparition. Ils ne commentent pas le changement de régime et se bornent à exposer les événements par ordre Concours d'Elèves vétérinaires On nous communique la note suivante : chronologique; l'ancien organe officiel du gouvernement, le «Messager oificiel», est «Un concours pour l'admission d'élèves dans les Ecoles vétérinaires sera ouvert à l'Ecole vétérinaire d'Alfort les 10, 11 et 12 lacé par le « Bulletin du Gouvernement TOUS LES CITOYENS RUSSES classe 1918 et reconnus bons pour le service POURRONT ETRE PROMUS OF-

Les épreuves orales suivront immédiatenent les épreuves écrites. Les demandes d'admission au concours. accompagnées des pièces réglementaires, doivent être adressées au ministère de l'agriculture (direction des services et scientifiques) avant le 5 avril.

Comitéradical et radical-socialiste Paris, 18 mars. — Aujourd'hui s'est ouverte, au café du Globe, boulevard de Strasbourg, la réunion du comité du parti radical. A l'ordre du jour figure cette seule question : « Examen de l'opportunité de la réunion d'un Congrès du parti. »

PHARMACIE DES GALERIES J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine (En face des Nouvelles-Galeries)

19 MARS 1916 La bataille de Verdun se poursuit, achar-née. A l'est de la Meuse, les Allemands ont attaqué notre front Vaux-Damloup et ont été repoussés.

Comité départemental de Répartition du Sucre

Les coupons et les bons spéciaux consta-tant les livraisons de sucre du mois de mars devront être remis, à partir du 2 avril, ac-compagnés d'un bordereau signé en double exemplaire, mentionnant le nombre de cou-pons et le poids correspondant de sucre, ain-si que la demande de réapprovisionnement de la même quantité de sucre représentée par les coupons. par les coupons.

Les plis seront reçus :
Pour Bordeaux et les communes limitrophes, dans les bureaux des trois raffineries

Abribat, 130, rue Achard. Bertault, 59, rue de Tivoli ou rue du Mou-

lin, 9.
Frugès, 32, quai Sainte-Croix.

Dans l'ordre suivant: les 2 et 3 avril, les commerçants dont les noms commencent par les lettres A, B, C, D, E, F; les 4 et 5 avril, ceux des lettres G, H, I, J, K, L, M, N, O; les 6 et 7 avril, ceux des lettres P, Q, R, S, T, U, V, X, Y, Z.

Pour les autres communes du département : à la mairie de chaque commune, le maire ou son délégué vérifiera le contenu, rendra un des deux exemplaires du bordereau visé, comme récépissé, et enverra l'autre exemplaire, également visé, avec les coupons et les bons, au comité départemental, à

oons et les bons, au comité départemental, à

Défendons la Vigne La «Feuille vinicole de la Gironde» fait remarquer que, pendant le mois de février écoulé, l'augmentation du droit de circula-tion sur les vins, en France, a donné au Trécon une plus-value de recettes s'élevant à la semme de 3 millions 85,609 francs. Jointe à la plus-value obtenue en janvier, cela fait 8 millions 529,487 francs. De sorte que, le total de la produit du cont desit de circulation. tal du produit du seul droit de circulation sur les vins atteint 17 millions 58,974 francs our les deux premiers mois de l'année. De combien de sollicitude la vigne méritet-elle d'être entourée par les pouvoirs pu-blics, qui doivent avoir à cœur de faciliter vre, les approvisionnements en produits in-dispensables à la culture et à la défense du vignoble, ainsi que les transports!

Société de Géographie commerciale de Bordeaux

Conférence de Mgr Baudrillart Nous rappelons que la conférence de Mgr Baudrillart sur «l'Effort canadien» aura lieu lundi 19 mars, à 20 h. 30, dans le grand amphithéatre de l'Athénée municipal. Elle sera accompagnée de projections.

Un Professeur américain à la Paculté des Lettres

versitaire franco-américaine à laquelle les inglicisants de Bordeaux ont toujours fait anglicisants de Bordeaux ont toujours fait bon accueil, prend cette année une importance particulière. M. J.-H. Woods, professeur à l'Université Harvard, vient prendre la parole devant le grand public lettré bordelais, non seulement en représentant de la pensée américaine, mais en missionnaire de l'idée de justice et de droit que la puissante République d'outre-Mer vient d'affirmer, d'accord avec la France par des actes d'énergique fierté, qui préludent sans doute à des résolutions prochaines plus décisives encore.

M. Woods parlera du philosophe William James, dont les ouvrages sont universelle-ment connus et admirés. La réputation monet, tant que le maître vécut, son ami. Le ta-lent de M. Woods comme professeur et écri-vain, et les succès qu'il vient de remporter à Paris et dans plusieurs de nos Universités françaises, promettent à son auditoire bor-delais une rare joie de l'esprit. Ceux de nos compatriotes qui entendent l'anglais voudront compléter la belle manifestation de sympathie à l'égard de l'Amérique amie, donnée lors de l'entrée de l'e Ortions de le l'entrée de l'e Ortions de l'entrée de l'experient de l'experien léans » dans notre port en se rendant en grand nombre à l'amphithéâtre de la Faculté des lettres, le mardi 20 mars, à dix-sept heures un quart, pour entendre M. Woods.

Médailles d'Honneur Des médailles d'honneur, en bronze, ont

été accordées aux personnes ci-après dési-gnées, du département de la Gironde, qui gnées, du département de la Gironde, qui ont accompli des actes de courage et de MM. René-Bernard Augagneur, soldat de re classe au 58e d'artillerie; Célestin-Jules Béchu, sergent au 144e régiment d'infante-rie; Raymond Lanusse et Jean Bergeret (territorial), gendarmes à pied, 18e région.

Consulat du Pérou

Le consul de la République du Pérou a l'honneur de faire savoir à MM. les Char-geurs que ses bureaux sont ouverts au 59, rue de Soissons, de deux à quatre heures.

PETITE CHRONIQUE

demeurant à Talence, s'était rendue, ven-dredi après-midi, à la salle des ventes rue Voltaire. En sortant, elle s'aperçut qu'elle n'était plus en possession de sa sacoche, ren-fermant 1,940 fr.

Porte-monnaie trouvé. - Il a été trouve dimanche, à dix-huit heures, à la descente du tramway du Vigean un porte-monnaie appartenant à un soldat ou à un mobilisé d'usine. Ce porte-monnaie contenait une certaine somme d'argent et un billet militaire de tramway. Le réclamer à M. Aussudre, 3, route du Médoc.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français «La Tosca». — Mardi soir, grand gala au profit de l'Œuvre des Ateliers de guerre. Lo-cation ouverte.

Alhambra-Théâtre CHARLOT LUNDI ET MARDI

Devant le grand succès obtenu par Charlot, la direction a obtenu de ce dernier de donner deux représentations supplémentaires, lundi et mardi, en soirée. Pour ses adieux, Charlot jouera un sketch nouveau, «Charlot pâtissier » Cette scène de fou rire fera la joie du public, qui a tant fêté le roi du cinéma. Avis aux gourmands : Charlot fêra une distribution gratuite des gâteaux de sa fabrication. Location sans frais à l'Alhambra, rue d'Alzon.

Trianon-Théâtre

«Le Bonheur, Mesdames». — Vu l'autorisa-ion ministérielle, la jolie pièce de F. de Crois-et sera jouée tous les soirs sans exception, à h. 30 précises. Location rue Franklin, de

COMMUNICATIONS

Société intercommunale d'Eclairage La Société intercommunale d'éclairage a l'honneur de porter à la connaissance du pu-puilc, et spécialement de ses abonnés des com-nunes suburbaines, la notification qui lui est alte par la préfecture de la Gironde. Cette notification est ainsi conçue:

Cette notification est ainsi conque:

« La commission instituée par la circulaire interministérielle du 8 février 1917, s'est réunie le 13 mars 1917. à la préfecture, sous la présidence de M. le Préfet de la Gironde.

» La commission constate qu'il est indispensable de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour réduire la consommation du gaz, en vue d'éviter un arrêt complet des usines. A cet effet, elle décide que le gaz, pour tous les usages, ne devra être fourni qu'aux heures ci-après : de 6 heures à 8 heures, de 11 heures à 13 heures et de 18 heures à 21 heures. En dehors de ces périodes, la pression du gaz sera diminuée, de manière à rendre son emploi impossible, et les abonnés devront être expressément invités. à fermer les robinets ou les compteurs dès qu'ils cesseront d'utiliser le gaz, sous peine de s'exposer à des accidents gra-

ves.

De en outre, la commission est d'avis de pres-crire la fermeture des magasins à 18 heures, et de faire réduire au strict nécessaire l'éclairage des cafés, restaurants et autres établissements du magasins qui seront autorisés à rester ou-verts après 18 heures.

rerts après 18 heures.

En vertu de la dite notification, la Société intercommunale informe ses abonnés que l'emploi du gaz pour quelque cause que ce soit ne sera plus possible qu'aux heures cl-dessus visées, à partir du vendredi matin 16 courant. La Société intercommunale d'éclairage appelle tout particulièrement l'attention de ses abonnés sur la nécessité absolue de fermer et de maintenir fermés les robinets de leur compteur et de leur installation immédiatement à l'heure de l'arrêt du gaz, pour ne les rouvrir qu'à l'heure de la reprise, afin d'éviter toutes les fuites qui pourraient se produire et les dangers graves qui en pourralent résulter au sujet desquels la Société Intercommunale d'éclairage décline d'ores et déjà toute responsabilité.

Poids et Mesures

Polds et Mesures Conformément à l'arrêté préfectoral en date du 19 décembre 1916, il sera procédé, du 27 au 31 mars courant, à la vérification des poids et mesures des marchands ambulants qui ven-dent sur les marchés couverts de la ville de

Loterie de Saint-Seurin Voicl la liste des numéros gagnants :

LA GAPITALISATION Société anonyme (fondée en 1888) Entreprise privée assujettle au contrôle de l'Etat Capital social: 5 millions. Réserves: 50 millions

Capitaux payés: 19 millions. 3. Rue Louis-le-Grand, 3 - PARIS Depuis le début des hostilités, La Capitali-sation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations; ses tirages (publiés par la Petite Gironde) ont eu lieu exactement chaque

Les porteurs de Bons d'épargne ont intérêt à effectuer des versements d'une façon régulière afin de maintenir tous leurs droits et de béneficier des tirages.

La Société rappelle qu'elle tient à la disposition des porteurs le capital des Bons d'épargne arrivés à écnéance.

S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

On demande des agents. On demande des agents.

ETAT CIVIL DECES du 18 mars 1917

CONVOIS FUNEBRES du 19 mars 1917 Dans les paroisses Jeanne-d'Arc: 8 h. 45, M. C. Niederberger, avenue Jeanne-d'Arc 43.
Sainte Eulalie: 8 h. 45, M. F. Grouin, rue de Landiras, 11. Saint-Seurin : 9 h., Mlle J. Déjean, rue Emile-

Autres convois: 8 h.: M. P. Monserant, rue Judafque, 181. 10 h. 30: Mme veuve Giresse, hospice Pellegrin. -----

CONVOI FUNÈBRE M. R. Ligarde et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Emile LIGA..DE.

qui auront lieu le mardi 20 mars, à dix heures et demie. Réunion porte principale du cimetière de la Chartreuse.
Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Destemple, M. touis Destemple, M. et Mme Lalba et leurs enfants, les familles Chaviron et leurs fils, Mme veuve Taudin et son fils prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean DESTEMPLE.

leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu mardi 20 courant, en l'église de St-Martin de Pessac. On se réunira à la maison mortuaire, à Pessac, route d'Arcachon, à trois heures et demie, d'où le convoi partira à quatre heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations. L. Larrue, Pompes funèbres, Pessác.

CONVOI FUNEBRE Muse veuve Simon Chourreau, M. Ernest Chourreau, les families Seillant et Mialocg prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Simon CHOURREAU.

leur époux, père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu lundi 19 mars, en l'église Saint-Louis.

On se réunira à la maison mortuaire, 32, rue Baste, à trois heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à trois heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve T. Martin et sa famille, de Cham agne et de Bordeaux, remercient bien since ement les personnes qui leur ont fait l'hon eur d'assister aux obsèques de

officier du génie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur. Une messe sera dite pour le repos de son ame, le mardi 20 mars, à dix heures, dans l'église Sainte-Geneviève.

REMERGIEMENTS M. et Mme Ferdinand Milani, Miles Edith et Hilda Milani, Mme veuve Alex-Andréae et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de ROY MILANI,

sous-lieutenant au 2º d'artillerie coloniale, admis à l'Ecole Polytechnique, décoré de la croix de guerre, ainsi que toutes celles qui les ont entourés de leur sympathie en cette douloureuse cir-constance et pendant la cruelle maladie.

Occasion rare à saisir 1,500 ftr. belle Epicerie fine, to Négociateur, 66, r. la Devise.

Chronique du Département

Bègles

ETAT CIVIL du ler au 15 mars.

Naissances: Henriette-Andrée Cienciewiez, route de Toulouse, 92; Michel-Joseph Jouclas, rue Denfert-Rochereau, 71; Antoine-Herman Bois, rue des Ecoles; Paulette-Marguerite Calorbe, rue Dabos, 37.

Publications de mariage: Martin-Camille Grange, tourneur sur métaux, à Talence, chemin Bourgès, 3, et Anne-Gabriel Jean, couturière, à Bègles, 14, rue du Moulin-d'Ars.

Louis-Fernand Delecouls, tailleur, à Albi (Tarn), et Marth-Marie-Larroquis, sans profession, à Bègles.

Ouinsac

CITATION. — A l'ordre du régiment, Jean-Louis Brassens, sergent au 214e d'infante-rie : Bon et brave soldat; a fait partie d'un groupe franc chargé d'opérer dans la nult un coup de main dans les lignes ennemies; s'est fait remarquer par la bonne volonté, l'entrain et la belle humeur dont il a fait preuve en cours de l'opération, » Croix de guerre. Lesparre

MARCHE. — Foin, 120 fr.; paille, 70 fr., les 100 balles; haricots, 100 fr.; mais, 40 fr.; pomnes de terre, 20 fr., l'hectolitre; œufs, i fr 50 a douzaine; poulets, 8 fr.; lapins, 6 fr.; pigeons, 3 fr. 50, la paire. ETAT CIVIL du 17 mars. Naissance: Jean Boudin, rue de l'Eglise. Décès: Pierre Delmas, 67 ans, Saint-Léonard; veuve Jean Bouillaud. 66 ans, au Couloumey; Guillaume Lajaunie, 57 ans, place de Tribaud.

Libourne Le Foyer du Soidat

M. Léo David, professeur au collège, mem-bre du bureau du Foyer du soldat, nous a adressé une communication de laquelle nous extrayons les renseignements sulvants sur

Libourne, dont l'inépuisable charité et le dévouement aux œuvres de guerre sont di-gne d'éloges, a été une des premières villes de notre région à posséder un Foyer du sol-de colonel commandant d'armes, le Foyer du soldat a répondu au-dessus de toute attente au but qu'il s'était proposé.

Le comité a été tout particulièrement aidé par le Conseil municipal qui a montré sa sympathie à l'Œuvre en mettant 200 francs à sa disposition.

La ville de Libourne a, en outre, offert le local et pourvu à son aménagement, assuré le chauffage et l'éclairage.

Le comité d'assistance et de secours a verse 300 francs. De nombreux blenfaiteurs ont ré pondu à l'appel du comité du Foyer du soldat et donné 680 francs, et un brillant concert a rapporté 440 francs.

En offrant à ceux qui nous touchent de si près, à nos enfants, ce Foyer, l'Œuvre a, dans la mesure du possible, atteint encore un but plus élevé: soustraire les jeunes recrues aux dangers qui les guettent à leur arrivée à la casernes: longues flâneries pendant les heures de liberté, où la mélancolle de se sentir éloignés des leurs les dispose aux malsaines tentations.

Depuis sa fondation, près de neut mille pre

éloignés des leurs les dispose aux malsaines tentations.
Depuis sa fondation, près de neuf mille pré sences ont été constatées au Foyer.
Environ huit mille tasses de boissons chaudes, café, lait, thé, de bière et de limonade y ont été distribuées par les soins du gérant.
Plus de cinq mille feuilles de papler à lettres et d'enveloppes ont été employées.
Le Foyer a pu jusqu'à ce jour subvenir à toutes ces dépenses.
Mais ses ressources sont modestes, et il doit faire appel aux généreux bienfaiteurs, afin que son œuvre de cordial accueil et de préservation physique et morale continue.
Les dons seront reçus avec empressement et reconnaissance par MM. Pucheu, professeur honoraire, président du bureau du Foyer du soldat; Marty, professeur au collège, trésorier.
Rappelons que sont membres bienfaiteurs les personnes qui font un versement de 50 francs; membres honoraires, celles qui font un versement de 10 francs; membres adhérents, un versement de 5 francs.

INCENDIE. -- Un violent incendie a dé-truit, dans la nuit de samedi à dimanche, l'important immeuble sis à l'angle du quai du Pont et des allées Souchet, appartenant Eugène Loudet, 61 ans, rue Nicot, 49.
Ferdinand Grouin, 74 ans, rue de Landiras, 11.
Veuve Borde, 81 ans, cours de Toulouse, 186.
Jeanne Déjean, 92 ans, rue Emile-Fourcand, 49.

Cet immeuble, qui était vide, est contigu aux entrepôts de la maison Félix Potin. Il formait deux garages d'automobiles pour particuliers, où MM. Teurlé et Pourteau re-

Les entrepôts de la maison Potin n'ont pas souffert. Ce n'est que vers la pointe du jour que Ce n'est que vers la pointe du jour que l'alarme a été donnée par un marin qui passait sur le quai.

De son côté, la propriétaire de l'immeuble, qui habite une maison contiguê, avait eu, à peu près à la même heure, son attention attirée par des détonations provenant sans doute des garages, où se trouvaient Saint-Seurin : 9 h., sinc s. Cosas, Fourcand, 49.

Fourcand, 49.

St-Victor : 10 h. 15, M. E. Loudet, r. Nicot, 49.
N.-D. des Chartrons: 1 h. 30, M. J.-F. Villemeur, rue Marsan, 54.

St-Louis: 3 h. 45, M. J. Chourreau, r. Baste, 32.

Sainte-Marie: 1 h. 45, Mme G. Lapédagne, rue

Chabraly 13.

ble, qui habite une maison contains eu, à peu près à la même heure, son attention attirée par des détonations provenant sans doute des garages, où se trouvaient quelques bidons d'essence.

Elle s'est levée et, grâce à son concours

Quelques instants après, les pompiers et les piquets d'incendie du 57e d'infanterie et des 15e et 20e dragons arrivaient sur les lieux et attaquaient vigoureusement l'in-A huit heures, le feu était circonscrit et tout danger écarté.

L'immeuble détruit représente une valeur approximative de 80,000 francs et les deux autos sont estimées 12,000 francs. Le tout serait couvert par des assurances. Remarqué sur les lieux, dès la première heure: M. le Sous-Préfet; M. Léo David, professeur au collège, habitant tout à côté; MM. Sauve, maître-bottier au 15e dragons; Pascaud, maréchal des logis au 20e dragons; le diudant. Pimbert, le maréchal des logis au 20e dragons; l'adjudant Rimbert, le maréchal des logis-chef de gendarmerie, les autorités munici-

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Une dame, qui a tué un chien appartenant à un de ses voisins, est condamnée à 500 fr. de dommages-intérêts. ARMEE. — Le lieutenant de réserve Le Breton de Vonne, du 12e hussards, passe au 15e dragons.

dragons.

MEDAILLE MILITAIRE. — Est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire, le soldat Ducos, du 57e d'infanterie, qui a été grièvement blessé à son poste de guetteur. GENDARMERIE. - Le cavalier Dupuy, du 15e dragons, est nommé gendarme auxiliaire pour la durée de la guerre.

Saint-Denis-de-Pile REQUISITIONS DES FOINS. - La 13e commission de réception devant venir dans la commune, les personnes qui possèdent du foin sont priées de se faire inscrire à

ALLOCATIONS. - Les allocations natioles seront payées, pour la commune de Saint-Denis, le vendredi 23 mars, de neuf heures à onze heures du matin.

Guitres

FOIRE. — A cause du mauvais temps, la foire de Guitres, qui n'a pas pu avoir lieu mercredi dernier, sera tenue le 21 mars. ALLOCATIONS. — Pour la commune de Maransin, les allocations militaires seront payées à la perception de Guttres le jeudi 22 mars, de huit heures et demie à midl, ou à Maransin même, le 7 avril, jour de foire, de une heure et demie à trois heures et demie

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE du 17 mars. — Cours pratiqués.
Poules, 8 à 15 fr.; pigeons, 3 à 4 fr.; pintades,
10 à 12 fr., la paire; œufs, 1 fr. 20 à 1 fr. 50 la
douzaine; lapins, 2 à 6 fr. la pièce; lard, 4 fr.
80 à 5 fr.; graisse, 4 fr. à 4 fr. 20; jambons, 5 fr.
50, le tout le kilo; pommes, 1 fr. à 1 fr. 50 la
douzaine; mais du pays, 40 fr.; seigle, 35 fr.;
pommes, 16 à 20 fr., le tout l'hectolitre; graines de trêfle, 2 fr. 50 le sac; cochons gras,
1 fr. 75 à 1 fr. 85 le demi-kilo poids net; porcelets, 50 à 90 fr.; nourrains, 110 à 130 fr., le
tout la pièce.

TOUT PATRAQUE

Exemptés et Réformés L'examen des exemptés et réformés des classes 1896 à 1914 incluses aura lieu, pour l'arrondissement de La Réole, le 13 avril, d' la mairie.

Le canton de La Réole passera à 8 h.; le canton de Monségur, à 9 h. 30; le canton de Pellegrue, à 10 h.; le canton de Targon, à 14 h.; le canton de Sauveterre-de-Guyenne, à 14 h. 30, et le canton de Saint-Macaire, à

La Recie

ARRESTATION. — Le parquet de La Réole est allé, vendredi 2 mars, à Hure, au sujet d'un voi de 700 fr. environ, commis au prejudice de Mme Birepinte. Une perquision au domicile du jeune Gallissaire, agé de seize ans, a fait découvrir une somme importante.

Pressé de questions, Gallissaire a avoulêtre l'auteur du vol. Il a été écroué à la prison de La Réole. TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Audien ce du 16 mars. Pour violences, Etienne A..., cultivateur à Saint-Romain-de-Vignague, quinze jours de prison avec sursis.

— Une fillette de Hure, agée de 11 ans, au service des époux Foucaud, avait, sur les conseils de ses maîtres et de son grandpère Boudy, volé deux poules au préjudice de M. Boyancé. Les poules furent mangées en commun en commun.

Pour vol et recel, le tribunal a condamné la femme Foucaud à quinze jours de prison; Boudy à quinze jours, Foucaud à huit

MARCHE du 17 février. — Pommes de terre, 16 fr. l'hectolitre; graisse, 3 fr. 60; jambon, 5 fr. 50; jambon coquille, 4 fr., le kilo; œufs, 1 fr. 40 la douzaine; poulets, 8 à 9 fr. la paire; canards communs, 10 à 12 fr.

Chronique Régionale

DORDOGNE

ENQUETE.— Il y a quelques jours, une jeu-ne réfugiée belge, demeurant rue du Drageu prêta sa bicyclette d'une valeur de 100 fr. à une autre jeune réfugiée de 16 ans, qui a quitté aussitôt Bergerac avec la machine. LE TRAMWAY DE VERGT A BERGERAG LE TRAMWAY DE VERGT A BERGERAC — Afin de ménager les ressources en person nel, matériel et combustibles, le service de trains réguliers de la ligne de Vergt à Bergerac est supprimé depuis le 18 mars jus qu'à nouvel avis, les dimanche, lundi e mardi de chaque semaine.

mardi de chaque semaine.

CITATION. — Le canonier servant Jean Maurice Blanc, de la 12e batterie du 52e régiment d'artilierie de campagne, à l'ordre de la division: « Pendant la journée du... par un froid rigoureux, un temps de neige, recessé d'assurer la liaison entre l'officier observateur et le poste téléphonique, à travers un terrain bouleversé et constamment battin A dégagé un de ses camarades qui s'enlisait faisant preuve d'un dévouement absolu et d'un mépris absolu du danger. »

C'est la deuxième citation de ce brave, dont la famille habite place du Temple. Que vous vous destinez au commerce or à l'industrie, la comptabilité, la sténo-dacty lographie vous sont indispensables. Appre nez-les pratiquement en leçons particulières ou par correspondance aux Eablissement Jamet-Buffereau, 67, cours Pasteur, à Bor deaux, les mieux organisés. Programmi gratuit. — Facilités de paiement.



CREDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBLIGATIONS de 300 fr. 5 1/2 avec LOTS rapportant 16 fr 50 d'interêt par au. PRIX d'EMISSION : 285 france Les Souscriptions sont reques : 1º Pour les Titres non libérés 20 fr. en souscrivant 25 fr. à la répartition le surplus en 9 versements échelonnés sur 3 ans

2º Pour les Titres libérés 50 fr. en souscrivant — 230.40 à la répartition. 6 tirages par an pour 2.470.000 fr. de lots dont I de 500.000 et 5 de 250.000 Pour le surplus, voir le prospectus on Souscription publique le 24 MARS 191 A PARIS: AU CREDIT FONCIER DE FRANCE et dans les principales Sociétés de Grédit. 6 bans les jûtes III. les TRESORIERS-PAYEURS GENERAUX Bépartements Gere III. les RECEVEURS PARTICULIERS des FINANCES OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS Les souscriptions sont reques et l'attribution des titres fait-sans distinction en obligations foncières ou communales On peut souscrire par correspondance pour 5 titres et plus

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 18 mars. Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées sur les fles Britan niques; on n'en signale pas dans nos stations Ce matin, le temps est peu nuageux et bru principalement dans l'ouest et le sud; ellic ètait à 7 heures de: —l à Belfort, l à Paris, 2 à Nancy, à Nantes et à Toulouse, 3 à Lyon, 5 à Calais, 8 à Cherbourg, à Brest, à Biarritz et

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE DE PREMIERE MAIN

du 1. mars 1917. Cours relevés par le service de l'inspection des marchés aux halles centrales de Bor deaux. — Pays ou Avéyron, lre qualité 100 kil., 340 à 360 fr.; 2e qual., 280 à 300 fr.; 34 qual., 250 à 270 fr. — Pérlgord ou Basque, lre qual., 310 à 330 fr.; 2e qual., 260 à 280 fr.; 34 qual., 220 à 230 fr. qual. 220 à 230 fr.
Lapins morts, 100 kilos, 235 à 240 fr.
Oles plumées. Midi, la pièce, 9 à 15 fr.
Œufs. — Midi et marques similaires, le mil
le, 136 à 140 fr.; Nord, 134 à 136 fr.
Poissons d'eau douce. — Aloses, la pièce, 5 à
8 fr.; lamproles, 5 à 8 fr.; saumons frais, le
kilo, 8 à 9 fr.
Volailles. — Canards, 100 kil., 400 à 425 fr.
dindes gros, la pièce, 12 à 18 fr.; pigeons
fuyards. les vingt, 22 à 25 fr.; gras, 40 à 45 fr.;
moyens, 35 à 40 fr.; poules et coqs, 100 kil., 420
à 450 fr.; poulets, 480 à 580 fr.
Le tout poids mort.

PRODUITS RESINEUX Essence de térépenthine — Caime — Disponible : 53 sh. 6 d., vendeurs; février, 53 sh. 9 d.; mars-avril, 55 sh.; mai-aout, 56 sh. Résine. — Disponible 32 sh. 6 d.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON,

Imprimerie GOUNOUILHOR rue Guiraude, 11, Bordeaux Machines rotatives Marinon

achine à écrire Under-dern. mod., état neuf, pe-Machine à écrire Remington

Appareil Ronéostyle, réelle thine a écrire portative inter-Office, 52, all. Tourny. T. 9.61

Maçon et couvreur à faç. S'ad. AMIONNEUR et FERBLANT. logés sont demandés à l'année e cours du Pavé-des-Chartrons.

officier demande louer meubl. 4 p., chamb., s. a m., cuis., ch. de bonne, prox. poul. Parc.Bord. ou centre Ec. Roux. Havas, Bx.

TOURS parallèles e décoil Livrés de suite, livrés de suite, Perceuses, Fraiseuses, Affoton etc. H. DE LEON 53, rue Frère, 6x. ne fille franc. conn. espag., dist. voyag. Ec Clément, Havas, Bx. MESDAMES

AU MAGASIN VERT geobilist, menuist à Toulouse, de permut p. St-Médard. Ecr. Fromagier, ch. St-Marie, Mérignac

Vente publique de Vins

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 190, r.Judaïque, Ba STERIO carcorrespondance en 42 leçons
A O'50 l'une. Résultat sûr.
Brochure et 1º leçon O'78
SOCIÉTÉ STÉ MOGRAPHIQUE
DE BORDEAUX.15. rue Prévoté

Transports en Ville Les Etables J. Tajan Larrieu et Cie se chargent de tous trans-ports en ville à des conditions avantageuses, suivant tonnage.

TEINTURERIE, 3, rue Lescure, 3, 61 - USINE LATASTE TO 18.37-Replongeage de Tissus LAINAGE CONFECTION FLOTTE Travaux pour Confrères

AUTO-LECONS

BREVET GARANTI

251, r. Judaïque Garage Bordelau

EORDEAUX Achèt, un châssis complet hors d'usso Ford, Ec. Nizau, Havas

CONSULTATIONS DU SOR

Syphilis, Rétrécissement, Ecoulement, Cystite, Impuissance.
Lundi et Samedi, de 7 a 9 h. du sour, et tous les jours de 9 h. a
midi, de 14 à 18 heures. Dimanches et Fêtes jusqu'à midi.
INSTITUT SEROTHERAPIQUE du SUD-OUEST, 23. cours
de l'Intendance. Même Maison à Lyon, 17, rue de la République BORDEAUX - LA SOUYS (près la Gare) A VENDRE, totalité ou partie, Vaste TERRAIN industriel

162,000 mètres carrés d'un seul tenant, traversé sur 350 mètres par ligne de Chemin de fer du P.-O., facades route de La Tresne et quai de La Souys, cale sur fleuve, eau profonde. S'adresser pour traiter : A Bordeaux : A M. PEYRELONGUE, notaire, 51, Pavé des Chartrons (Tel. 22.30); a M. DESARDURA IS, architecte, 30, rue de l'Arsenal.

A Paris: A MM. BERNHEIM Frères et Fils, 23, rue de l'Arcade. TRANSPORTS par AUTO-CAMIONS

A partir 15 avril : tous parcours, t'' marchandises, t' tonna-ges convois divisables p. vide et région. Pour contrats fermes, faire offres urgence : GRANGE, 49, rue de la Franchise, Ex.

ENTREPRISE VIDEAU | A VENDRE 200 FUTS POUDRERIE BERGERAC vides par semaine bois dur, à prendre dans leu tuisiers, briquetiers, plâtriers: état actuel. On ne refuser aucune offre raisonnable.— S'e dresser à le Société anonym aison de confiance huiles et LA CORNUBIA, Bordx-Bastide maison de confiance latte.

Misavons de représentants. Ec.
d. Gabriel Mourgues, Salon (B.
d.-R.). Cond. spéc.aux réformés n. 1

Institutrice, brevet supérr, parl.
Ron réf.

Bon EMPLOYE DE CHAI, connaissant bien coupages et
préparations commandes, est de
mandé par importante distillerie. Références exigées. — Ecrire

TRÈS APPRÉCIÈE ET TRÈS GOÛTÉE Pour le Gros: VOTALARY, GUILHEM & Cie. Bordeaux MAISON J. MAURIN ŒUFS TRES FRAIS, 1 fr. 60 la douzaine

606 Syphilis, Bennorragies, Métrites VINS extra p. debitants et partie.

A CÉCER cab. de contentieux.
Rapp. 10.000 francs.
Cie Le Progrès, imp. Ste-Catherine, 2

CIDRE & Normandie pur jus extra, 45 fr. Phecio. GIDRE nouveau, pur jas, 40° l'hecto, for domicile. F. GARRETA, 56, rue du Miraii, Edx.

PRES théâtre, meuble. Bén. 400^t, Epicerie, 120 f. p. jour.Px 1,200 fr. Cie Le Progrès, imp. Sto-Catherine. 2 Achéte 8 ou 10 ou 12 HP, 4 cylindres, torpédo 2 places, bonne marque récente. Docteur LA-PEYRE, Fleurance (Gers). RAISEUSES et outils divers à céder. S'adress. de 9 h. à 11 h rue Pasteur, 16, Caudéran.

19 MACHINE à imprimer, dite réaction, système Marinoni, for, mat 114-145: 20 MACHINE à plier les jour-

naux et brochures, système Cas-lon, quadruple olomblar. S'adresser à M. Castelvi, impri-meur, 51, rue Bayard, Toulouse.

LOUEZ Maisons, Appart ACHETEZ Commerces VENDEZ Propriétés. par le NEGOCIATEUR Dar-rest. à c. s. quai, loyer 480 f. Bén. 18 f. p. j. Prix : 2,000 fr. Agence Moderne, 11, pl. Tourny. J'achète MOBILIERS complet-RICHES ET SIMPLES Bon prix au comptant. Déchérat, 88 cours d'Abret Bordeaux CYCLES CLEMENT P. CASTEX 405. bd de Caudéran B

CHIRURGIEN-DENTISTE 59 Quai ue Bourgogne 59 Appareils, Soins, 59 EXTRACTIONS SANS DOULEUR LOCATION Machines à écrire toutes marq., dep. 10 fr. p. mois. Inter-Office, 52, al. Tourny, t.9-61

COIFFEUSE DE DAMES
Ondulations Marcel. - Teintures
au Henné, - Postiches. - Manucure. - Mme VILLENEUVE, 141,
rue Sainte Catherine, 1 or étage.

JE N'AI PAS D'APPETIT

Mon cher ami, c'est que vous avez la grippe. Alors, croyez-moi, prenez du GRIP-PEGURE.

L'usage du Grippecure, à la dose de 2 pilules avant chaque repas, suffit en ffet pour guérir en peu de temps et, souvent même, en un seul jour, la grippe la plus tenace, quelque forte qu'elle soit, et l'influenta la plus opiniatre. Les manifestations les plus ordinaires de la grippe sont les maux de tête, la fièvre, la toux, l'anéantissement général des forces physiques et l'accablement moral. Le Grippecure coupe rapidement la fièvre et provoque, dès le premier jour, l'évacuation le l'intestin, qui débarrasse l'organisme des humeurs peccantes. Il arrête le rhume et fait disparaître les maux de tête. Enfin, c'est un tonique puissant qui rétablit les forces physiques et, par suite, re-

ève rapidement le moral. Prix du flacon : 2 francs. En vente dans les pharmacies. CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde, un flacon échantillon de Grippecure contenant six pilules, assez pour ressentir de jà

un certain soulagement. Dépositaires à Bordeaux : Phies Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; François et Cie, 84, rue du Pas-Saint-Georges. Le prix du Guippecure a été porté à 2 francs à partir

Chauffeur et camionneur de mandés par usine de conserves. Ec. Ledor, Ag. Havas, Bx. ON demande jeune homme 15 à 16 ans pour bureau. S'adr 53, boulevard de Caudéran.

A V. cause mobil., belle jum' 8 a., 1 m. 67, trait, trot, lab., tra franche. Andreau, 30, r. Labottière. VILLA Suis acheteur bonne occasion: Arcachon, Royan, Biarritz, Basque, Photo Jean Mazaurier, Limoges.

Ach. boit. vitase 24 HP, cad. ou chass. se moteur. Putz, Pessa A V. 4 chevx, harn., bal., coupé camte. v. poney. Putz, Pessag PETIT ÉQUIPAGE On demde à acheter poney tout attelé. S'adresser rue Lecocq, 34

CHEVAUX percherons, trait on labour, a v. Bd J.-J.-Bosc, 12 BERRIAT vient de recevoit un convoi d'anes et poneya de toutes tailles, tous ages.— Rue Freycinet. Talence.

CHEVAUX M. GRIFFEL de courant un fort convoi de per-cheronnes et bretonnes en plein service, tous ages et tous prix. Rue Monoméjan, 21, La Bastide. MM. CHANVRIL FRERES

recevront le 21 courant un nou-veau convoi de chevaux de tous genres Bus Lecoca 37. Bordx

CONOMISEZ Faites réparer écrire, remise état neuf. Inter-office, 52, all. Tourny. Tél. 9.61.

Travail facile; enf. de 13 à 15 ans demandés 14, cours de Luze. OlS tr bon à brûler; planches et bois prêt à mettre en ligots, prat. p. fournaux et cheminées. S'ad. 14, c. de Luze. On livre à nomicile. Ouvert le dimanche.

Jeune fille dact, conn. trav. bur. dem. pl. Ec. Jeanne, Havas, Bx RONTIGNANS vides à vendre Labordère, à Ambarès (Gir.)

SUIS ache eur baladeuse à 6 barriques portant 3 tonnes. Ec. off. Tamon. Havas, Bx.

FIGIERS.

promotions d'officiers.

Aux Manufactures Franco-Britanniques
34, rue Porte-Wife 20x, 84
Dentelles à la main, filet brodé
Motifs de Venise et fil de lin

Voies urinaires Guérison de La SVE FIIV. TS
contrôlee par l'analyse de sang. Clinique WASSERMANN.
28, rue Vital Carles, BORDEAUX. — Traitement en une séance des Rétrécissements, Ecoulements.

ON dde charpent. et menuisiers. de Bayonne, BORDEAUX.

BARRIQUES rouge à v. Crode Bayonne, BORDEAUX. Petit elerc, 14 a. env., dem. par Fulchi, not., 18, all. Orléans. The tre, vieillesse, Prix: 2,000 fr.

As Moderne, 11. Diage Tourny.

The political of the p

80 m 27, r. Peyronnet 80 m

Expéditionnaires actifs

Dame professeur, officier d'A-cadémie. Leçons, education particulière. Sér. rét. Adr. mail du 1 mars.